

« Si l'on ne peut plus guère progresser aujourd'hui dans l'art de se détruire, il y a encore du chemin à faire dans l'art de se comprendre »

Nicolas Bouvier - 1989

Lettre d'information du foyer Lataste

EDITO

Cela fait longtemps que nous n'avions pas envoyé de nouvelles du foyer. Et nous en sommes bien désolés, mais ces derniers mois ont été bien chargés. Depuis le dernier Petit Tigre. Nous avons célébré le nouvel an khmer, terminé l'année scolaire puis les enfants sont partis en vacances.

Une nouvelle année scolaire s'annonce et quelques changements dans l'organisation sont en cours. Nous souhaitons cette année renforcer les cours de soutien au sein du centre. Nous savons que ces cours sont indispensables aux jeunes qui veulent s'en sortir.

En effet, le système de l'éducation au Cambodge est loin d'être identique à notre système français. Les professeurs sont très mal payés, et pour vivre, ils sont obligés d'organiser des cours privés payants. Lors des cours publics, les professeurs donnent le cours. Mais les explications et les exercices sont donnés et corrigés lors des cours privés. Une heure de cours donne lieu en général à une heure de cours privé. Chaque heure est tarifée 500 riels (0.12 \$). L'ensemble des

cours de soutien représente une trentaine d'heurs par semaine, soit un budget de 15\$ mensuel. Pour des familles qui ont moins de 2\$ par jour et pour toute la famille, cela représente un budget impossible à trouver. A ce budget il faut ajouter les repas, car si les cours sont concentrés dans une demi journée, les élèves qui suivent les cours privés doivent rester toute la journée à l'école. Bref, vous le comprenez, l'éducation peut rapidement coûter cher aux familles qui souvent n'ont pas, ni les moyens, ni parfois même le désir de pousser leurs enfants à étudier plus. Tant que nous parlons d'éducation, le nombre d'écoles primaires au Cambodge est de 6476, le nombre de collèges, de 1006 et le nombre de lycées est de seulement de 315. Où iront étudier ces jeunes qui sortent du collège?

Voilà pourquoi nous commençons à organiser des petits foyers autour du centre pour y accueillir des jeunes des campagnes qui souhaitent continuer leurs études jusqu'au bac. Louer une chambre près d'un lycée est souvent impossible pour les gens des

campagnes. Mais nous, nous pouvons faire quelque chose.

Aujourd'hui, nous louons pour 20\$ par mois une maison qui permet d'accueillir 7 jeunes filles du niveau du lycée. Nous leur fournissons aussi les produits d'hygiène et d'entretien, alors que toutes les autres dépenses restent à leur charge. Nous avons le projet d'ouvrir un second petit foyer pour y accueillir des garçons (moins demandeurs pour l'instant). Et si nous le pouvons, alors nous pourrions les aider un peu plus pour la nourriture et les fournitures scolaires.

Mais pour tout cela, nous avons besoin de vous. N'hésitez pas à parler à votre entourage de nos actions, peut être souhaiteront ils nous aider eux aussi en parrainant un de ces foyer, ou une classe de cours de soutien.

Dans ce numéro du Petit Tigre nous reviendrons sur ces actions que nous menons en ce moment.

Bonne lecture,



Dans ce numéro :

Edito	1
Fête de fin d'année et remise des récompenses	1
Le nouvel an khmer	2
Témoignage: Autograpy and study experience	3
Texte en anglais écrit par un filleul auquel nous n'avons apporté aucune correction.	
Septembre 2009: cours d'été pour le collège et cours de soutien pour le lycée	3
Lettre ouverte d'une marraine	4
	5

Fête de fin d'année et remise des récompenses.

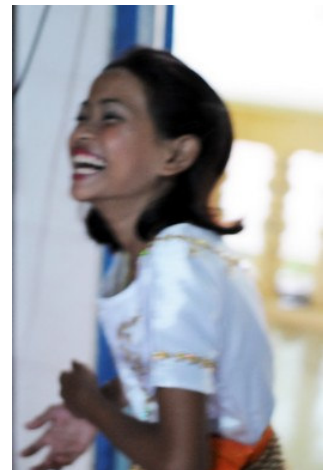


Le 31 juillet 2009, après le bac, le brevet, et la fin des cours, nous avons organisé au foyer une grande fête pour la fin de l'année scolaire et la remise des récompenses pour les meilleurs élèves.

Le chef du district, le chef du bureau de l'action social, le chef de l'éducation, Monsieur Narin, directeur du foyer et Mme Ngo Pum Sen, ont eu la charge de remettre aux 5 meilleurs de chaque classe (enfants du foyer et filleuls isolés) une récompense pour les féliciter de leurs bons résultats. Les discours de ces mêmes personnes furent élogieux à l'égard du foyer, félicitant les

cadres, les employés et tous les enfants pour leurs efforts et leur bon niveau scolaire. Entre les discours, les jeunes du foyer qui suivent ardemment les cours de danse ont pu présenter leurs progrès en offrant à toute l'assistance une représentation des danses royales du Cambodge.

Après cette cérémonie très officielle, tous les invités et tous les enfants ont pu profiter d'un repas de fête préparé par nos cuisinières. Puis, place à la danse pour tous nos jeunes invités, ravis de profiter de ces vacances bien méritées.



Le nouvel an khmer



Le nouvel an khmer est une fête traditionnelle qui dure 3 jours. Le premier jour, les enfants décorent le foyer pour porter bonheur, le second jour, tous se rendent à la pagode pour faire des offrandes. L'après midi, place aux jeux traditionnels khmers. Le soir, c'est le repas de fête. Le dernier jour est consacré aux promenades et aux visites.

Mais les vacances scolaires ne durent pas que trois jours, mais deux semaines. Et comme chaque année, le foyer a organisé un voyage. Ce voyage est l'occasion de faire des visites culturelles. Cette année, nous sommes partis le 12 avril pour visiter les temples d'Angkor. Nous sommes partis avec le 4x4 et le camion. Les cadres du foyer ainsi que Papa Denis ont accompagnés 72

jeunes (avec les enfants des cadres et les étudiants de Phnom Penh). Olivier était déjà parti sur place pour organiser l'hébergement à Siem Reap.

Nous sommes parti du foyer à 6h30 du matin et arrivés à Siem Reap à 8h45.

Notre première visite fut le temple d'Angkor Vat où un guide nous attendait avec Olivier pour raconter l'histoire du temple. Les enfants, très intéressés ont posé beaucoup de questions. Ensuite, nous sommes rendus au Bayon et au Preas Khan.

Le soir, nous avons dormi à la pagode de Preas Henkevs. Le lendemain matin, nous avons continué notre voyage vers la colline Kulen. Les paysages sont très agréables. Du parking, nous avons marché trois

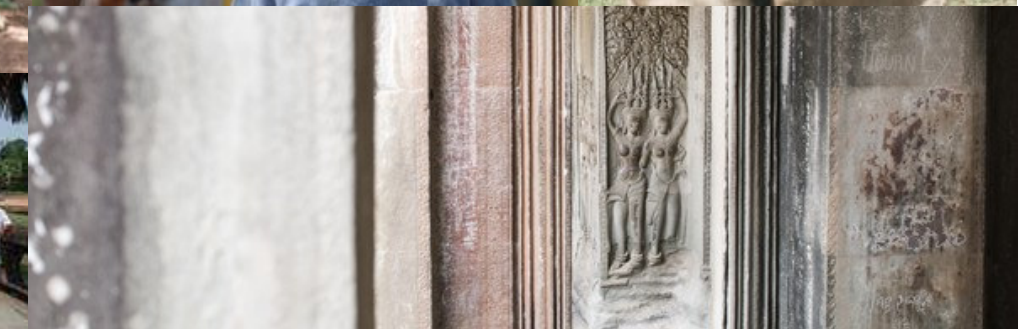
kilomètres pour voir la grande statue de Bouddha. Pendant notre marche, nous avons entendu le son des cascades. Les enfants sont heureux.

Ensuite, nous avons été aux cascades et nous nous sommes rendus aux boutiques de souvenirs.

A deux heures, nous sommes repartis pour Siem Reap. Le camion est rentré au foyer. Seul le 4x4 avec Papa Denis, Mr Soeurn et Taing Ho et les plus grands ont passé une deuxième nuit à la pagode pour visiter Alongveng et le temple de Tamean à la frontière de la Thaïlande. Le jour suivant, il sont rentrés en passant par les tombes de Pol Pot et de Tamok et puis par Banteay Chhmar.

Sinara

Responsable des enfants.



Témoignage: Autographiy and study Experience

My name is Moeurn Kimhean. First of all, i am respectful toward head of Foyer Lataste learning centre, staffs workers and all members in foyer Lataste. This moment i am very pleased to write you an essay writing entitled « Autographiy and study experience » in purpose of sharing my own practical study experience with others students, who wish to be successful in their study and in their life, as well. Also, I would love to give a brief assessment of my study process under the supporting from Foyer Lataste learning center.

Situation before getting support.

Living with a big poor family in a small rent house, made me a very hard time to make my study on going well. My family lived in a very bad situation. We had less ability to make a good living. My parents could earn very little money because they are low education persons and their health weren't good enough to work many hours a day. It was a big obstacle that made my study waste. They didn't have ability to support me in my study. I really took pity on them. I was about to give up studying and I wanted to find any work to do. Nevertheless my parents didn't want me to do that. They were looking for other ways in order to make my study in progress. Luckily, we were introduced to register name in foyer

Lataste center. We expected that we would get some helps from the center.

Situation under supporting from center.

Everything gradually started to be better. I seemed not to be hopeless from continuing my study. Our expectation became true. Through the checking out of the financial situation in my family and my desire in study. Mr. Kin Soeurn, a staff working in center, generously agreed to accept me in among of student supported by the center. It was considered a great chance for me that I was able to continue my study. To be frank, I was very happy with that acceptance. This made me feeling very positive to my life. I felt optimistic to my future. It was started from academic (2000 & 2001, when I was in grade 4). Every month, I usually got money from the center to met my study's demands. Every times, the center always financially help me and encouraged me that made very warm to be with center.

The time goes forward so fast. Year after year, everything has changed. I have observed that lot of things appeared as results to me. My study has been better step by step. My knowledge, abilities, opinions and understandings have been improved extensively. I have gained a lots good results from my study every academic year that made me so proud of myself.

My family could skip away from bad condition of living because my parents less spent on my study.

Those a lot god things made me felt exciting and hopeful to my good future. I have been trying so hard with my study so that my family and center are always happy with my success.

Present situation.

These days, I am a student in grade 12. I've just finished my Bac II exam, recently. Also, I am one among five students that got the scholarship to study abroad. During I was studying in my college, I joined a lots study and educational competitions. Those include the scholarship competition that I succeeded from, as mention above. It was very hard competition because a lots of students were, from many different provinces joined to compete together, than the scholarship committee selected only five candidates. We need to have enough abilities that go by the aims of that kind of scholarship subjects. I had prepared myself seriously. I tried hard with my study. I did a lots of researches on internet and other documents. I asked for experience from my teachers and previous selected students. It is a very great success



to me because I'm able to study abroad (in Norway).

In conclusion, since I accepted the support from center, everything have changed to my life. It means the center has been influence to me.

Finally, I would love to say thanks you so much, you the centre, and you my French sponsor, indeed for your generousities to help me to run my study well. It is a very big compassion that you have done to a poor guy like me. I'll never forget all those things. I keep in my heart all good things you have done to me. I can say that I love everything while I was with you. I will carry these good memories with me forever. In the future I will try to help other people with what I can, to save them from bad condition, as what I learned from you. We will do it together.

Moeurn Kimhean,

Filleul Isolé

Moeurn Kimhean est un jeune d'une famille pauvre qui a été aidé par le centre pendant de nombreuses années. Aujourd'hui, il a réussi un examen qui lui a offert une bourse pour partir étudier en Norvège. Nous lui souhaitons de réussir, car il le mérite vraiment.

Septembre 2009: cours d'été pour le collège et cours de soutien pour le lycée

Le mois de septembre au foyer, est le mois où nous préparons la rentrée scolaire. Les plus grands (collégiens et lycéens) rentrent de vacances et les plus petits (primaires) partent à leur tour en vacances dans leurs familles. Et cette année, nous avons organiser beaucoup de cours au foyer.

Les collégiens (classes 7, 8 et 9) étaient en cours d'été tous les matins pendant quatre heures (de 7h à 11h). Deux heures de mathématiques et deux heures de khmer. Et ce, six jours par semaine. Ces cours ont été organisés pour répondre aux lacunes des collégiens dans la connaissance de leur propre langue et des mathématiques.

Un programme spécial a été préparé, reprenant toutes les difficultés de la langue khmer et des mathématiques de la classe 1 jusqu'au niveau du collège. Nous avons proposé ces cours aux jeunes des écoles primaires (classe 6) qui entreront au lycée de Khla Kaun Thmey l'an prochain ainsi qu'aux élèves du lycée qui entrent en classe 8 et 9. Soit un potentiel de 200 élèves. Nous avons organisé une inscription en juillet. Une centaine s'est inscrite, et nous avons eu 95 élèves présents (dont 9 du foyer et 18 filleuls isolés). Les résultats sont positifs. Les derniers examens, organisés quelques jours avant la fin des cours d'été le montrent. Nous espérons pourvoir refaire ces cours l'été prochain, en

améliorant certaines choses dont nous avons pris conscience. Car si nous réussissons à ce que les élèves n'aient pas de lacunes dans ces deux disciplines, dès l'entrée au lycée où les cours de maths, de physique et de chimie deviennent plus difficiles, ils auront tous le temps de se concentrer sur ces matières délicates.

Pour les lycéens, l'important est de bien les préparer le bac. Comme nous savons que les disciplines difficiles sont les mathématiques, la physique et la chimie, c'est sur ces disciplines que nous avons concentrer les cours ce mois ci.

Tous les enfants du foyer doivent assister à ces cours ainsi que

les filleuls de l'extérieur que nous aidons et les jeunes filles de la maison que nous louons. Enfin un certain nombre de jeunes sont venus nous demander s'ils pouvaient assister à ces cours. Et tant que ce sont des jeunes qui font des efforts, alors nous les autorisons à assister à ces cours. Bien sur, nous conservons des classes limités à maximum 25 élèves.

Bref, ces cours ont de plus en plus de succès, et nous devons sans doute augmenter certaines heures pour offrir une véritable préparation scolaire aux examens.

Lettre ouverte d'une marraine...

Cher(e) filleul(e)

Je t'écris ma première lettre et me vient une première question, en quelle langue vais-je t'écrire et qui va te traduire ma lettre?

Je me demande aussi dans combien de temps tu recevras cette lettre que j'envoie aujourd'hui?

J'aimerais le savoir pour te souhaiter à temps ton anniversaire, le nouvel an...

Je ne sais pas trop de quoi on va se parler, ce qui t'intéresse car je ne connais pas ta

culture et les coutumes de ton pays.

Que souhaiterais-tu que je t'envoie avec mon courrier ?

Souhaites-tu que je te fasse connaître mon pays, ma famille, mes amis à travers des photos ?

Je me demande où tu vis, où tu dors, restes-tu au foyer ?

J'ai pensé à ton anniversaire, au nouvel an, tu aimerais peut être un cadeau, je ne sais pas ce dont tu as besoin et comment te le faire parvenir ?

Moi aussi je voudrais te connaître et recevoir des photos en attendant le jour où je pourrais venir te rencontrer, découvrir qui tu es et où tu vis ?

Comment le foyer a connaissance des enfants qui ont besoin d'un soutien et quels sont les critères de décision ?

Merci à cette marraine qui pose ses questions, et qui, nous en sommes sur, n'est pas la seule. Cela nous aidera à améliorer le Petit Tigre, mais aussi à mieux vous éclairer sur cet engagement que vous avez pris un jour, d'aider un enfant à l'autre bout du monde.

Chère Marraine,

Je m'appelle Kim Hon j'ai 9 ans et je suis en classe 5. Ma famille est très pauvre. Mon père est mort l'an dernier et depuis, ma mère est partie en Thaïlande pour travailler. Elle rentre nous voir une fois par an pour le nouvel an. Le nouvel an, c'est notre grande fête de l'année. La fête où on voit ses amis et sa famille, c'est le jour aussi où on a tous un an de plus. Depuis que ma mère est partie en Thaïlande j'habite avec mon petit frère et ma grand-mère dans sa maison, mais elle est très malade. C'est difficile.

Aujourd'hui, c'est la rentrée des classes. A l'école, on nettoie et on range les classes. Professeur Soeurn est venu me voir pour me demander d'écrire une lettre. C'est ma première lettre et je ne sais pas bien quoi vous écrire. Alors, je vais vous raconter, comment pour moi, nous avons été amené à nous écrire.

Un jour, j'étais avec ma grand-mère et je l'aidais à faire le repas, quand un Monsieur est arrivé avec un autre Monsieur et une dame. Ils nous ont posés pleins de questions sur nous, sur notre maison et sur mes résultats à l'école. Ils ont regardé ma maison. Mais ma maison, elle est petite et en bois et en bambous, c'est pas très jolie. Il y a deux murs, du côté de la pluie. Et on a deux nattes et trois moustiquaires pour dormir. On a aussi des poules en dessous de la maison et un chien qui surveille quand ma grand-mère va aider pour les fêtes à la pagode. On a une jarre d'eau pour boire et pour se laver. Ensuite, ils ont dit que c'était mon

professeur à l'école primaire qui leur avait parlé de moi et de ma famille. Ils ont demandé le livret de famille, et toutes les informations sur notre vie. Et puis quant ils ont su que mon père était mort et que ma mère était parti loin, ils ont dit à ma grand-mère que je pouvais aller habiter dans le centre avec les autres enfants. Mais ma grand-mère n'a pas voulu, car sinon, qui pourrait aussi l'aider? Elle est âgée et elle est fatiguée. Et moi je voulais pas la laisser toute seule avec mon petit frère.

Au début je ne comprenais pas pourquoi ils venaient nous poser des questions. Et puis le temps a passé. Un jour, ils sont revenu et ils ont voulu me donner de l'argent. Ma grand-mère a pris l'argent et ils ont discuté ensemble. Ensuite, ils ont parlé avec moi et ils ont dit que comme on était une famille pauvre et que j'avais des bons résultats à l'école, ils pouvaient nous aider en nous donnant un peu d'argent tous les mois (70 000 riels, soit environ 18\$) et tous les trois mois, ils nous donnent un sac de riz de 50Kg, et du savon, de la lessive, du dentifrice et pleins d'autres choses pour l'hygiène. Il ont dit aussi que l'argent venait de ma marraine en France. Je voulais savoir pourquoi vous voulez bien nous aider avec ma grand-mère?

La vie est plus facile maintenant. Je peux aller plus facilement à l'école. Je n'ai plus trop besoin d'aider ma grand-mère en allant pêcher des poissons pour le repas. Et puis j'ai un beau cartable. Je l'ai acheté au marché avec des stylos et des cahiers pour écrire les leçons.

Mon voisin aussi il reçoit de l'argent tous les mois, mais lui il est au lycée. Il va suivre les cours de soutien au centre, là où travaille professeur Soeurn qui me donne les sous tous les mois. A la fin de l'année il passe le bac. J'espère qu'il va réussir pour ensuite faire d'autres études et apprendre un métier pour avoir un bon travail.

Il a reçu pleins de photos des gens qui l'aide en France, est ce que je peux aussi en avoir une? Ou même plusieurs? Je voudrais savoir qui est votre famille et où vous habitez? Je serais très heureux d'avoir des photos de vous et votre famille.

Mon voisin, il a gardé toutes les lettres de sa marraine dans son cartable. Et toutes les photos ils les ont accrochées dans leur maison entre la photo du mariage de ses parents et les photos des ancêtres. Moi, chez moi, j'ai aussi de la place pour mettre les photos de vous à côté de la photo de mon père.

Et puis, il a reçu un vélo aussi. Mais c'est parce que le lycée est loin. Si un jour je vais au collège, je pourrais aussi avoir un vélo? L'école primaire c'est pas très loin, mais le collège c'est plus de sept kilomètres et quand il pleut beaucoup, c'est dur. Ma grand-mère ne veut pas m'acheter un vélo car c'est trop cher, au moins 200000 ou 300000 riels (environ 70 dollars). Et puis l'année prochaine, je devrais sans doute acheter un nouveau cartable, avec la boue, le mien est tout abîmé.

Certains jours, ma grand-mère me demande de rester à la maison pour l'aider. Mais moi je préfère aller jouer avec mes camarades et aller à l'école. Mais comme elle est jamais allé à l'école,

peut être elle comprends pas bien pourquoi je veux aller à l'école.

Demain, je vais au marché pour acheter l'uniforme, mais c'est cher, alors ma grand-mère a gardé un peu de sous qu'on nous donne tous les mois pour acheter un pantalon bleu et une chemise blanche avec des chaussures. On va aussi en acheter un pour mon petit frère, il rentre en classe 1 cette année.

Mais vous savez, je suis timide et je ne sais trop quoi vous dire. Ma vie est pauvre et je pense qu'elle est sans intérêt pour vous qui avez une vie confortable. Mais vous pouvez me poser des questions si vous voulez, je pourrais répondre.

Après, je dois donner ma lettre au professeur Syronn, c'est lui qui va écrire la lettre en français, moi, je sais que le khmer. Et il m'a dit que c'est lui aussi qui écrira en khmer les lettres que vous m'enverrez.

J'espère que vous pourrez écrire vite, car il faut bien deux semaines, pour que les lettres arrivent au Cambodge, et après il faut attendre la distribution des sous pour qu'on nous donne les lettres.

Merci de nous aider avec ma famille. Je vous souhaite bonne santé et bonne vie avec votre famille.

De votre filleul Kim Hon

Pour écrire à votre filleul(e)

Nom et Prénom du filleul

Foyer Lataste - ADTJK
PO Box 0106
Sisophon
Beanteay Meanchey
Royaume du Cambodge

www.aec-lataste.org

Chères Mairaines, chers Parrains, chers donateurs,

Vous avez du lire dans les pages précédentes que nous avons considérablement renforcé les cours de soutien. Ces cours ont beaucoup de succès, à la fois auprès des professeurs, ravis de venir enseigner au centre, mais aussi auprès des jeunes que nous aidons. Je dois vous dire que nombreux sont les jeunes, de familles simples n'ayant pas toujours les moyens de s'inscrire aux cours privés. Nous avons donc commencé à ouvrir nos cours de soutien à ceux qui le désiraient, mais les demandent affluents. Si vous souhaitez nous aider, sachez que nous avons besoin d'argent pour augmenter le nombre d'heures de cours afin que de plus en plus d'enfants puissent en profiter.

Merci.

Une bibliothèque pour le foyer.

Le Cambodge est un pays qui tente aujourd'hui de se relever de son histoire douloureuse, et en particulier du génocide des Khmers Rouges des années 1975 à 1979. Pendant cette période, la plupart des intellectuels du pays, garants des traditions, de la culture et du « savoir-vivre » ont été exécutés par la folie meurtrière du régime. Après sa libération par les vietnamiens, le Cambodge a souffert dix années d'occupation et de tentative d'inculturation vietnamienne. Puis dix autres années d'insécurité, de reconstruction et de volonté d'oublier le passé pour construire l'avenir. Mais quelle fondation reste-t-il au Cambodge pour bâtir l'avenir ? Il reste bien quelques documents, quelques archives du temps passé de la grandeur du pays, de la grandeur des rois bâtisseurs qui construisirent Angkor du IX^{ème} au XIII^{ème} siècle. Mais si la culture autrefois se transmettait oralement, des anciens vers les plus jeunes, il est une génération aujourd'hui qui n'a pas reçu cette transmission de ses aînés. Il ne reste donc plus que les livres pour être les passeurs d'espoir de revoir un jour la culture de ce peuple triompher sur la terre khmère. Et c'est pour cette raison, qu'une bibliothèque a sa place dans un centre comme le notre, dont la mission est d'enseigner à ces jeunes

leur culture, un instant oubliée. Voyez combien il est important pour ces jeunes, qui seront le Cambodge de demain, de comprendre et de maîtriser leur culture, leur histoire, les textes fondateurs de leur civilisation, jadis si brillante, et aujourd'hui en danger.

Cette bibliothèque a pour ambition d'offrir à ces jeunes de 6 à 23 ans, la possibilité de retrouver leur culture, leurs racines, leur pays. Mais aussi de s'ouvrir à d'autres cultures, d'autres pays, d'autres peuples. De rassasier leur soif de connaissance, leur désir de comprendre et de grandir. Car derrière leur allure paisible, se cache un esprit qui désire apprendre, et qui désire agir, au-delà des mots, par delà les maux, à la construction du Cambodge de demain.

C'est donc un choix varié de livres en khmer sur toutes sortes de sujets, mais aussi des livres en français, simples, que les plus grands peuvent comprendre. D'ailleurs, nous avons maintenant ajouté l'étude d'ouvrages dans le programme d'enseignement du français au sein du centre. Mais aussi des livres en anglais, grâce à un don local d'une centaine d'ouvrages simples à comprendre.

Nous devons vous dire que cette petite bibliothèque a beaucoup de succès auprès des jeunes. Tous les jours



nous pouvons les voir venir s'installer et lire. Les cadres aussi viennent parfois lire quelques ouvrages sur l'histoire du Cambodge, ou sur la culture khmère. En tout, ce sont près de 300 ouvrages en plusieurs langues que nous pouvons offrir à lire aux jeunes.

Pour finir, nous tenons à remercier chaleureusement le Rotary Club de Laon qui nous a fait un don de 1 000 € pour équiper cette salle et en faire une bibliothèque pour le foyer.

Si vous avez chez vous des livres en français ou en anglais, dont vous souhaitez vous débarrasser, simples à lire, avec de petites histoires faciles à comprendre, n'hésitez pas à nous les faire parvenir.